

Le 17 juillet 2003

**OMC : L'UNICE, LA CONFINDUSTRIA ET LA PRESIDENCE ITALIENNE
DISCUTENT DU PROGRAMME DE DOHA POUR LE DEVELOPPEMENT****CANCUN DOIT ETRE UNE REUSSITE**

Ce jeudi 17 juillet, une délégation conjointe UNICE-Confindustria de haut niveau a rencontré M. Adolfo Urso, Vice-ministre italien en charge des activités productives, qui représentera la présidence du Conseil des ministres à la 5^e conférence ministérielle de l'OMC, du 10 au 14 septembre 2003 à Cancún (Mexique).

À l'occasion de cette rencontre, l'UNICE a insisté sur l'importance majeure que revêt, pour l'économie européenne, le succès de la conférence ministérielle de Cancún. "L'économie mondiale se porte mal", a déclaré Jacques Desponts, Président du groupe de travail "OMC" de l'UNICE. "Un échec à Cancún aggraverait plus encore la situation, avec tout ce que cela implique comme conséquences négatives pour l'emploi et les investissements. Pour étendre leurs activités, les entreprises ont besoin de prévisibilité, d'une perspective de nouveaux marchés."

L'UNICE s'est fixé **quatre grandes priorités** dans le Programme de Doha pour le développement, lancé en novembre 2001 à Doha.

- 1) **Un meilleur accès aux marchés pour les biens industriels** : cela passe par des réductions tarifaires significatives et par l'élimination des nombreux obstacles réglementaires qui entravent les flux de marchandises.
- 2) **Une nouvelle libéralisation des marchés de services** : avec 23,8 % du marché mondial, l'UE occupe la première place dans les échanges de services commerciaux.
- 3) **Une harmonisation et une réduction du coût des procédures commerciales**, qui peut représenter 4 à 5 % du total des coûts de transaction : cela passe par l'ouverture, à Cancún, de négociations sur la facilitation des échanges.
- 4) **Un cadre multilatéral de règles pour les investissements internationaux** : un tel cadre assurerait la protection des investissements et donnerait l'impulsion d'un meilleur accès aux marchés des pays tiers. Sur ce point également, des négociations devraient être entamées à Cancún.

Pour progresser sur ces questions, les membres de l'OMC devraient à Cancún surmonter leurs divergences et divisions pour donner un nouvel élan à la phase finale des négociations, afin que celles-ci puissent s'achever sur un succès dans les délais convenus, c'est-à-dire pour décembre 2004. Les membres de l'OMC devraient en particulier libérer le passage pour tous les éléments du programme des négociations en s'accordant sur les modalités particulières des négociations, notamment sur la question de l'agriculture qui bloque les avancées sur d'autres dossiers prometteurs pour la future croissance économique. La coopération et l'initiative transatlantiques sont également cruciaux pour aller de l'avant.

L'UNICE a demandé à M. Urso de veiller à Cancún à une étroite coopération entre les États membres, la Commission et le Parlement. Une telle coopération est absolument essentielle, pour défendre correctement les intérêts européens dans les négociations. L'UNICE et la Confindustria poursuivront leur action avec détermination avant, pendant et après Cancún, afin qu'il s'en dégage des résultats équilibrés dont les entreprises européennes pourraient pleinement tirer avantage.

Note à l'éditeur

L'UNICE est le porte-parole des entreprises en Europe. Elle compte 35 fédérations membres nationales dans toute l'Europe, parmi lesquelles la Confindustria en Italie. Ensemble, elles représentent 16 millions d'entreprises, qui emploient plus de 100 millions de personnes. Pour de plus amples informations sur l'UNICE et l'OMC, consultez le site de l'UNICE consacré à l'OMC (<http://wto.unice.org>) ou contactez le département des Relations extérieures de l'UNICE (rex@unice.be).